

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Rahvan Zade N. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'affaire du Hatay à Genève

Le délégué suédois a présenté son rapport au Conseil

Je veux espérer, dit M. Necmeddin Sadak, que des solutions satisfaisantes et pratiques pourront être enregistrées

Genève, 31. AA. — Le Conseil s'est réuni cet après-midi à 18 heures pour s'occuper de la question d'Alexandrette.

M. Necmeddin Sadak, délégué permanent à la Société des Nations, représentait la Turquie.

M. Uden, délégué de la Suède et rapporteur de cette question, a donné lecture de son rapport élaboré comme suite aux contacts privés qu'il a eus dans l'intervalle.

Le rapport de M. Uden

Voici le texte de ce rapport : Comme suite à l'échange de vues intervenu à la séance du Conseil du 28 janvier 1938 et dans le but de résoudre les difficultés en présence, j'ai tout d'abord envisagé la constitution d'un collège de trois rapporteurs que le Conseil aurait chargé d'apporter, avec le concours des représentants de la Turquie et de la France et l'assistance du président de la commission électorale, les ajustements qui s'avéreraient nécessaires au règlement élaboré par cette commission.

Cette méthode n'ayant pas prévalu, je me trouve amené, d'accord avec les représentants de la Turquie et de la France, à soumettre au Conseil les propositions suivantes :

Dans les limites des dispositions et des textes adoptés par le conseil le 29 mai 1937, et acceptés par la Turquie et la France, un comité du conseil composé des représentants de la Belgique, de l'Angleterre, de la France, de la Suède et de la Turquie s'efforcera d'apporter au règlement élaboré par la commission électorale les modifications qui s'avéreraient nécessaires. Le président de la commission électorale leur prêtera son assistance. Le comité statuera à l'unanimité. Au cas, probable, où ce travail serait terminé avant la prochaine session du conseil, le comité adresserait au président du conseil le règlement qu'il aurait définitivement arrêté. Le Président du conseil communiquerait immédiatement, au nom du conseil, à la puissance mandataire ce règlement aux fins de la promulgation dans le Sancak. D'autre part, le comité prendrait les décisions prévues aux paragraphes 8 et 9 du rapport adopté par le conseil le 29 mai 1937 concernant, d'une part, la nomination des agents et du personnel et, d'autre part, dans la mesure nécessaire, la date ultime du 15 avril 1938.

Si mes collègues étaient disposés à accepter les propositions qui je viens de leur faire, ils pourraient adopter la résolution que je me permettrai de leur soumettre.

Les réserves de M. Necmeddin Sadak

Après M. Uden, on entendit le délégué de la Turquie, M. Necmeddin Sadak.

Au moment, dit-il en substance, où le Conseil est invité à approuver le rapport du délégué suédois, je tiens à remercier le rapporteur M. Uden pour les efforts qu'il a déployés en vue de réaliser un accord entre les deux parties. Je remercie également, au nom de mon gouvernement, les gouvernements belge et britannique pour avoir facilité la tâche que vous allez avoir à accomplir, en acceptant de participer aux travaux de ce comité.

Lors de la déclaration que j'ai faite en présence du Conseil, vendredi dernier, je m'étais réservé le droit ainsi que vous vous en souvenez, d'exposer au cours des présents pourparlers toutes les propositions qui nous semblaient utiles au sujet des diverses

phases de la question du Hatay. Au cours des conversations privées de ces trois derniers jours je n'ai pas manqué de souligner que mon gouvernement attache à juste titre à ce point une très grande importance et d'attirer l'attention à cet égard.

J'espère que, dans ce domaine, il sera possible par la suite, d'obtenir des solutions heureuses et pratiques. Je me borne à déclarer pour le moment que, le cas échéant, je soulèverai à nouveau cette question devant le Conseil.

Quant au rapport de l'honorable délégué suédois je suis d'accord pour son adoption par le Conseil.

... et les assurances de M. de Tesson

M. de Tesson, après avoir remercié les gouvernements anglais et belge, a déclaré :

— Les décisions qui seront prises à l'issue des pourparlers que nous allons avoir, révéleront une autorité telle et une portée juridique si brillante que personne ne songera plus à y faire opposition.

Je me réjouis de constater que l'accord a pu être réalisé grâce à la S.D.N. Il faut nous en féliciter d'autant plus que les adversaires de la S. D. N. ne manquent aucune occasion de souligner et de relever les échecs qu'il lui arrive d'essuyer. En rétorquant la question à la S. D. N. la Turquie a démontré qu'elle conserve toute sa foi en cette institution.

La restitution des impôts perçus en sus

Ankara, 31. (Du correspondant du Tan). — Le ministère des Finances a passé à l'action en ce qui concerne les impôts qui ont été prélevés en sus de la population. D'après ce que j'ai appris, des ordres ont été donnés aux départements intéressés pour que ceux-ci soient rendus sans délai aux ayants droit.

Le développement de nos voies aériennes

Ankara, 31. (Du corresp. du « Tan »). Le ministère des Travaux publics a pris une décision très opportune en ce qui concerne les services aériens à effectuer avec l'étranger. L'activité du service des voies aériennes de l'Etat se développant de jour en jour, le ministre des Travaux publics a décidé d'inaugurer un service aérien avec les pays voisins.

Les troubles en Palestine

Jérusalem, 31. — Les Arabes ont assailli le siège du haut-commissariat et ont dévasté de nombreux magasins juifs.

Une agression contre le haut commissariat

Jérusalem, 31. — Les Arabes ont assailli le siège du haut-commissariat et ont dévasté de nombreux magasins juifs.

Un coup de théâtre en Belgique

Bruxelles, 1er. — Dans une lettre ouverte au président du Conseil M. Janson, le leader exististe Degrelle accuse formellement le ministre de la Justice M. Vauters (socialiste) et le ministre Jaspars (libéral) d'avoir abusé de leurs pouvoirs en vue de faciliter l'envoi d'armes et de matériel de guerre en Espagne « rouge ». Copie de la lettre a été communiquée au procureur du roi M. Degrelle exige une enquête.

Les entretiens de M. Chamberlain

Londres, 1er fév. — M. Chamberlain a eu hier plusieurs entretiens avec des membres du cabinet en vue de la prochaine reprise des travaux parlementaires. Il a entendu aussi le rapport de M. Eden sur la réunion de Genève.

Le traité d'amitié et de collaboration turco-afghan est prorogé pour dix ans

Ankara, 31. A. A. — Un protocole rédigé en turc a été signé le 31 décembre 1937 prorogant pour une durée de dix ans le traité d'amitié et de collaboration, avec ses annexes, conclu le 25 mai 1928 entre la Turquie et l'Afghanistan. En voici le texte :

— S. E. Dr. Tefvik Rüşti Aras, ministre des Affaires étrangères et député d'Izmir, au nom du gouvernement de la République Turque.

d'une part, S. E. Sultan Ahmet, ambassadeur à Ankara, au nom du gouvernement afghan,

d'autre part, Animés du désir de faire ressortir une fois encore les liens d'amitié et de fraternité existant si heureusement entre les deux pays.

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. — Le traité d'amitié et de collaboration conclu à la date du 25 mai 1928 à Ankara entre la Turquie et l'Afghanistan est prorogé, avec les deux protocoles annexes, pour une durée de dix ans à partir de la date de son expiration.

Article 2. — Le présent protocole sera ratifié et ladite ratification sera communiquée par une note à l'autre partie contractante.

Fait à Ankara, en deux exemplaires, le 31 décembre 1937.

Dr. T. R. Aras S. Ahmed

Contre l'article 16

La journée d'hier à Genève

Paris, 1. — L'attaque contre l'article 16 a été menée hier à Genève par la Suède, la Suisse, la Hollande et la Pologne. Sauf la Suisse, qui demande le retour à la neutralité, les délégués des autres Etats n'ont pas indiqué très exactement comment ils conçoivent une Société des Nations qui serait intermédiaire entre une institution munie de pouvoirs coercitifs et une institution purement consultative. M. Lucien Bourguès se félicite, dans le « Petit Parisien », de ce que les divers orateurs aient demandé la suspension de l'article concernant les sanctions et non l'écrasement définitif de celles-ci.

C'est M. Osuski (Tchécoslovaquie) qui a défendu hier le principe des sanctions. On s'attend à Paris à ce que cette défense soit continuée aujourd'hui par divers Etats dont la Grèce et la Turquie.

Le nouveau cabinet espagnol

Saint-Jean-de-Luz, 31 A. A. — Le gouvernement espagnol fut constitué comme suit :

Président, le général Franco. Vice-président et ministre des Affaires étrangères, le général Jordana. Culture et Instruction publique, M. Sainz Rodriguez.

Economie, Suanzes. Guerre, le général Davila. Marine, le vice-amiral Cervera. Air, le général Kindelan. Travail et action syndicale, M. Gonzales Buono.

Ordre public, le général Martinez Anido. Intérieur, presse et propagande, M. Serano Suner. Travaux publics, M. Alfonso Pena. Agriculture, M. Buzensa. Justice, M. Doderzo. Ministre d'Etat sans portefeuille, M. Fernandez Cuesta.

Sous la dictature du général Primo de Rivera, le général Jordana était haut-commissaire au Maroc, Saint-Rodriguez, membre de l'Assemblée Nationale, le général Anido, ministre de l'Intérieur, M. Suanzes est un ancien membre du conseil d'administration des usines d'armements. « Constructora naval » M. Serano Suner est le beau-frère du général Franco. M. Fernandez Cuesta est le secrétaire général du parti unitaire espagnol. Le comte Rodezno dont le nom avait été prononcé pour le portefeuille de la Justice est l'ancien président du groupe parlementaire du parti traditionaliste. Le général Kindelan est le fondateur de l'aviation militaire espagnole.

Le nouveau gouvernement national est constitué

Un vapeur anglais est torpillé au Sud de Carthagène

Salamanque, 1er fév. — Le communiqué du Quartier Général annonce que les lignes nationales ont été rectifiées dans les divers secteurs du front de Madrid. Dans le secteur de Carabanchel, une attaque déclenchée par les miliciens après qu'ils eurent fait exploser deux mines, a été repoussée de façon sanglante. Une contre-attaque immédiate des forces nationales a causé des pertes considérables à l'ennemi.

Un vapeur anglais torpillé

Paris, 1er fév. — Le cargo britannique « Endymion » a été torpillé et coulé hier à 16 milles au Sud du cap Tinoso, aux abords de Carthagène. Parmi les 11 victimes de cette attaque figurent le capitaine et sa femme, qui ont péri, de même qu'un agent suédois du contrôle, embarqué à bord et un mécanicien. Le reste de l'équipage a pu être recueilli.

Le vapeur se rendait à Carthagène avec un cargaison de 1700 tonnes de charbon.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Le nouveau cabinet espagnol de Burgos

Saint-Jean-de-Luz, 31 A. A. — Le gouvernement espagnol fut constitué comme suit :

Président, le général Franco. Vice-président et ministre des Affaires étrangères, le général Jordana. Culture et Instruction publique, M. Sainz Rodriguez.

Economie, Suanzes. Guerre, le général Davila. Marine, le vice-amiral Cervera. Air, le général Kindelan. Travail et action syndicale, M. Gonzales Buono.

Ordre public, le général Martinez Anido. Intérieur, presse et propagande, M. Serano Suner. Travaux publics, M. Alfonso Pena. Agriculture, M. Buzensa. Justice, M. Doderzo. Ministre d'Etat sans portefeuille, M. Fernandez Cuesta.

Sous la dictature du général Primo de Rivera, le général Jordana était haut-commissaire au Maroc, Saint-Rodriguez, membre de l'Assemblée Nationale, le général Anido, ministre de l'Intérieur, M. Suanzes est un ancien membre du conseil d'administration des usines d'armements. « Constructora naval » M. Serano Suner est le beau-frère du général Franco. M. Fernandez Cuesta est le secrétaire général du parti unitaire espagnol. Le comte Rodezno dont le nom avait été prononcé pour le portefeuille de la Justice est l'ancien président du groupe parlementaire du parti traditionaliste. Le général Kindelan est le fondateur de l'aviation militaire espagnole.

Les Japonais viennent de remporter une nouvelle grande victoire en Chine

Ils ont enfoncé le front adverse dans le secteur de Lunghai

FRONT DU NORD renforcer les positions japonaises.

La grande bataille que nous annoncions hier comme imminente s'est livrée. Après deux jours d'offensive les troupes japonaises ont triomphé des défenses chinoises de Lunghai et marchent vers l'Ouest. La percée des lignes chinoises s'est opérée à l'Ouest de Mingkwang et les troupes japonaises avancent maintenant le long de la voie ferrée Tientsin-Pukow, vers Pengfu.

Un communiqué officiel chinois essaie d'atténuer la portée de ces événements appelés à avoir une répercussion décisive sur toute la campagne et soutient que les villes de Tsientsin et Chowhsien, après avoir été prises et reprises, seraient demeurées finalement aux Chinois.

Les troupes chinoises de la section de Tsingpu maintiendraient toujours Linhwaiwan, au Sud de Pengfu.

L'aviation japonaise empêche l'arrivée des renforts et des munitions des adversaires et poursuit de façon implacable tous les convois.

Le grand quartier général japonais annonce que les avions nippons ont survolé Loyang et abattu au cours d'un combat aérien, douze avions chinois.

FRONT DU CENTRE

Tandis que la bataille faisait rage, au Nord, les Japonais gardaient une attitude défensive au Centre. Les troupes chinoises du delta de Yangtsé aidées de leurs forces aériennes ont profité pour répéter leurs attaques contre Wuhu et Hsuanchen. Les avions chinois ont effectué avant-hier une série de raids sur Hsuanchen, bombardant les positions japonaises. Un grand nombre de soldats japonais qui traversaient le fleuve, au Nord de Hsuanchen, ont été également poursuivis. Quelque 300 d'entre eux ont été tués.

On rapporte qu'un mouvement important de transports de troupes a lieu à Changhaï ; celles-ci se dirigeraient vers le littoral du Yangtsé en vue de

Le Chef à Bursa

Bursa, 31. (De l'envoyé spécial du « Tan ») — Le Président de la République Atatürk, accompagné du président du Conseil M. Celâl Bayar, du ministre de l'Intérieur M. Şükrü Kaya, du ministre des Travaux publics M. Çetinkaya, du ministre de l'Economie M. Kesebir, quittera Yalova demain (aujourd'hui) pour Bursa.

Tout Bursa, d'un même élan, a fait des préparatifs pour accueillir son grand Chef.

Le lendemain de l'arrivée d'Atatürk ici, la fabrique de fils de laine mérinos de Bursa et celle de soie artificielle de Gemlik commenceront à fonctionner. Le directeur général de la Sümerbank, M. Nurullah Esad, a visité les deux établissements et s'est rendu ensuite à Yalova où il a fait savoir à nos dirigeants que nos nouvelles usines sont prêtes à entrer en activité.

Je suis heureux de pouvoir lui fournir l'assurance qu'elle trouvera de notre part, dans l'examen de ses plaintes concernant le règlement élaboré pour les élections, tout l'esprit de compréhension qu'elle est en droit d'attendre de nous. En suivant cette ligne de conduite, nous sommes convaincus de servir non seulement les relations franco-turques dans le Proche-Orient, mais de travailler aussi à la stabilité politique du Proche-Orient et à l'avenir de la Syrie qui en dépend.

Après une brève déclaration du délégué britannique, lord Cranborne, qui souligna la satisfaction de son gouvernement pour le fait qu'un accord ait été réalisé au sujet de la procédure à suivre et adhéra à l'hommage rendu au rapporteur, la séance a pris fin, la question du Hatay figurant seule à l'ordre du jour.

Sur la proposition du rapporteur, la commission des cinq puissances (Suède, Turquie, France, Angleterre et Belgique) chargée d'apporter les amendements nécessaires au projet de règlement des élections, a tenu immédiatement sa première réunion. Le délégué de la Suède, M. Uden, a été élu président de la commission. Sur la proposition de la France et avec l'approbation de la Turquie, il a été décidé que la commission commencera ses travaux le 23 février.

Le traité d'amitié et de collaboration turco-afghan est prorogé pour dix ans

Ankara, 31. A. A. — Un protocole rédigé en turc a été signé le 31 décembre 1937 prorogant pour une durée de dix ans le traité d'amitié et de collaboration, avec ses annexes, conclu le 25 mai 1928 entre la Turquie et l'Afghanistan. En voici le texte :

— S. E. Dr. Tefvik Rüşti Aras, ministre des Affaires étrangères et député d'Izmir, au nom du gouvernement de la République Turque.

d'une part, S. E. Sultan Ahmet, ambassadeur à Ankara, au nom du gouvernement afghan,

d'autre part, Animés du désir de faire ressortir une fois encore les liens d'amitié et de fraternité existant si heureusement entre les deux pays.

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. — Le traité d'amitié et de collaboration conclu à la date du 25 mai 1928 à Ankara entre la Turquie et l'Afghanistan est prorogé, avec les deux protocoles annexes, pour une durée de dix ans à partir de la date de son expiration.

Article 2. — Le présent protocole sera ratifié et ladite ratification sera communiquée par une note à l'autre partie contractante.

Fait à Ankara, en deux exemplaires, le 31 décembre 1937.

Dr. T. R. Aras S. Ahmed

Contre l'article 16

La journée d'hier à Genève

Paris, 1. — L'attaque contre l'article 16 a été menée hier à Genève par la Suède, la Suisse, la Hollande et la Pologne. Sauf la Suisse, qui demande le retour à la neutralité, les délégués des autres Etats n'ont pas indiqué très exactement comment ils conçoivent une Société des Nations qui serait intermédiaire entre une institution munie de pouvoirs coercitifs et une institution purement consultative. M. Lucien Bourguès se félicite, dans le « Petit Parisien », de ce que les divers orateurs aient demandé la suspension de l'article concernant les sanctions et non l'écrasement définitif de celles-ci.

C'est M. Osuski (Tchécoslovaquie) qui a défendu hier le principe des sanctions. On s'attend à Paris à ce que cette défense soit continuée aujourd'hui par divers Etats dont la Grèce et la Turquie.

Le nouveau cabinet espagnol de Burgos

Saint-Jean-de-Luz, 31 A. A. — Le gouvernement espagnol fut constitué comme suit :

Président, le général Franco. Vice-président et ministre des Affaires étrangères, le général Jordana. Culture et Instruction publique, M. Sainz Rodriguez.

Economie, Suanzes. Guerre, le général Davila. Marine, le vice-amiral Cervera. Air, le général Kindelan. Travail et action syndicale, M. Gonzales Buono.

Ordre public, le général Martinez Anido. Intérieur, presse et propagande, M. Serano Suner. Travaux publics, M. Alfonso Pena. Agriculture, M. Buzensa. Justice, M. Doderzo. Ministre d'Etat sans portefeuille, M. Fernandez Cuesta.

Sous la dictature du général Primo de Rivera, le général Jordana était haut-commissaire au Maroc, Saint-Rodriguez, membre de l'Assemblée Nationale, le général Anido, ministre de l'Intérieur, M. Suanzes est un ancien membre du conseil d'administration des usines d'armements. « Constructora naval » M. Serano Suner est le beau-frère du général Franco. M. Fernandez Cuesta est le secrétaire général du parti unitaire espagnol. Le comte Rodezno dont le nom avait été prononcé pour le portefeuille de la Justice est l'ancien président du groupe parlementaire du parti traditionaliste. Le général Kindelan est le fondateur de l'aviation militaire espagnole.

Les Japonais viennent de remporter une nouvelle grande victoire en Chine

Ils ont enfoncé le front adverse dans le secteur de Lunghai

FRONT DU NORD renforcer les positions japonaises.

La grande bataille que nous annoncions hier comme imminente s'est livrée. Après deux jours d'offensive les troupes japonaises ont triomphé des défenses chinoises de Lunghai et marchent vers l'Ouest. La percée des lignes chinoises s'est opérée à l'Ouest de Mingkwang et les troupes japonaises avancent maintenant le long de la voie ferrée Tientsin-Pukow, vers Pengfu.

Un communiqué officiel chinois essaie d'atténuer la portée de ces événements appelés à avoir une répercussion décisive sur toute la campagne et soutient que les villes de Tsientsin et Chowhsien, après avoir été prises et reprises, seraient demeurées finalement aux Chinois.

Les troupes chinoises de la section de Tsingpu maintiendraient toujours Linhwaiwan, au Sud de Pengfu.

L'aviation japonaise empêche l'arrivée des renforts et des munitions des adversaires et poursuit de façon implacable tous les convois.

Le grand quartier général japonais annonce que les avions nippons ont survolé Loyang et abattu au cours d'un combat aérien, douze avions chinois.

FRONT DU CENTRE

Tandis que la bataille faisait rage, au Nord, les Japonais gardaient une attitude défensive au Centre. Les troupes chinoises du delta de Yangtsé aidées de leurs forces aériennes ont profité pour répéter leurs attaques contre Wuhu et Hsuanchen. Les avions chinois ont effectué avant-hier une série de raids sur Hsuanchen, bombardant les positions japonaises. Un grand nombre de soldats japonais qui traversaient le fleuve, au Nord de Hsuanchen, ont été également poursuivis. Quelque 300 d'entre eux ont été tués.

On rapporte qu'un mouvement important de transports de troupes a lieu à Changhaï ; celles-ci se dirigeraient vers le littoral du Yangtsé en vue de

Le Chef à Bursa

Bursa, 31. (De l'envoyé spécial du « Tan ») — Le Président de la République Atatürk, accompagné du président du Conseil M. Celâl Bayar, du ministre de l'Intérieur M. Şükrü Kaya, du ministre des Travaux publics M. Çetinkaya, du ministre de l'Economie M. Kesebir, quittera Yalova demain (aujourd'hui) pour Bursa.

Tout Bursa, d'un même élan, a fait des préparatifs pour accueillir son grand Chef.

Le lendemain de l'arrivée d'Atatürk ici, la fabrique de fils de laine mérinos de Bursa et celle de soie artificielle de Gemlik commenceront à fonctionner. Le directeur général de la Sümerbank, M. Nurullah Esad, a visité les deux établissements et s'est rendu ensuite à Yalova où il a fait savoir à nos dirigeants que nos nouvelles usines sont prêtes à entrer en activité.

Je suis heureux de pouvoir lui fournir l'assurance qu'elle trouvera de notre part, dans l'examen de ses plaintes concernant le règlement élaboré pour les élections, tout l'esprit de compréhension qu'elle est en droit d'attendre de nous. En suivant cette ligne de conduite, nous sommes convaincus de servir non seulement les relations franco-turques dans le Proche-Orient, mais de travailler aussi à la stabilité politique du Proche-Orient et à l'avenir de la Syrie qui en dépend.

Après une brève déclaration du délégué britannique, lord Cranborne, qui souligna la satisfaction de son gouvernement pour le fait qu'un accord ait été réalisé au sujet de la procédure à suivre et adhéra à l'hommage rendu au rapporteur, la séance a pris fin, la question du Hatay figurant seule à l'ordre du jour.

Sur la proposition du rapporteur, la commission des cinq puissances (Suède, Turquie, France, Angleterre et Belgique) chargée d'apporter les amendements nécessaires au projet de règlement des élections, a tenu immédiatement sa première réunion. Le délégué de la Suède, M. Uden, a été élu président de la commission. Sur la proposition de la France et avec l'approbation de la Turquie, il a été décidé que la commission commencera ses travaux le 23 février.

Le traité d'amitié et de collaboration turco-afghan est prorogé pour dix ans

Ankara, 31. A. A. — Un protocole rédigé en turc a été signé le 31 décembre 1937 prorogant pour une durée de dix ans le traité d'amitié et de collaboration, avec ses annexes, conclu le 25 mai 1928 entre la Turquie et l'Afghanistan. En voici le texte :

— S. E. Dr. Tefvik Rüşti Aras, ministre des Affaires étrangères et député d'Izmir, au nom du gouvernement de la République Turque.

d'une part, S. E. Sultan Ahmet, ambassadeur à Ankara, au nom du gouvernement afghan,

d'autre part, Animés du désir de faire ressortir une fois encore les liens d'amitié et de fraternité existant si heureusement entre les deux pays.

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. — Le traité d'amitié et de collaboration conclu à la date du 25 mai 1928 à Ankara entre la Turquie et l'Afghanistan est prorogé, avec les deux protocoles annexes, pour une durée de dix ans à partir de la date de son expiration.

Article 2. — Le présent protocole sera ratifié et ladite ratification sera communiquée par une note à l'autre partie contractante.

Fait à Ankara, en deux exemplaires, le 31 décembre 1937.

Dr. T. R. Aras S. Ahmed

Contre l'article 16

La journée d'hier à Genève

Paris, 1. — L'attaque contre l'article 16 a été menée hier à Genève par la Suède, la Suisse, la Hollande et la Pologne. Sauf la Suisse, qui demande le retour à la neutralité, les délégués des autres Etats n'ont pas indiqué très exactement comment ils conçoivent une Société des Nations qui serait intermédiaire entre une institution munie de pouvoirs coercitifs et une institution purement consultative. M. Lucien Bourguès se félicite, dans le « Petit Parisien », de ce que les divers orateurs aient demandé la suspension de l'article concernant les sanctions et non l'écrasement définitif de celles-ci.

C'est M. Osuski (Tchécoslovaquie) qui a défendu hier le principe des sanctions. On s'attend à Paris à ce que cette défense soit continuée aujourd'hui par divers Etats dont la Grèce et la Turquie.

Le nouveau cabinet espagnol de Burgos

Saint-Jean-de-Luz, 31 A. A. — Le gouvernement espagnol fut constitué comme suit :

Président, le général Franco. Vice-président et ministre des Affaires étrangères, le général Jordana. Culture et Instruction publique, M. Sainz Rodriguez.

Economie, Suanzes. Guerre, le général Davila. Marine, le vice-amiral Cervera. Air, le général Kindelan. Travail et action syndicale, M. Gonzales Buono.

Ordre public, le général Martinez Anido. Intérieur, presse et propagande, M. Serano Suner. Travaux publics, M. Alfonso Pena. Agriculture, M. Buzensa. Justice, M. Doderzo. Ministre d'Etat sans portefeuille, M. Fernandez Cuesta.

Sous la dictature du général Primo de Rivera, le général Jordana était haut-commissaire au Maroc, Saint-Rodriguez, membre de l'Assemblée Nationale, le général Anido, ministre de l'Intérieur, M. Suanzes est un ancien membre du conseil d'administration des usines d'armements. « Constructora naval » M. Serano Suner est le beau-frère du général Franco. M. Fernandez Cuesta est le secrétaire général du parti unitaire espagnol. Le comte Rodezno dont le nom avait été prononcé pour le portefeuille de la Justice est l'ancien président du groupe parlementaire du parti traditionaliste. Le général Kindelan est le fondateur de l'aviation militaire espagnole.

Les Japonais viennent de remporter une nouvelle grande victoire en Chine

Ils ont enfoncé le front adverse dans le secteur de Lunghai

FRONT DU NORD renforcer les positions japonaises.

La grande bataille que nous annoncions hier comme imminente s'est livrée. Après deux jours d'offensive les troupes japonaises ont triomphé des défenses chinoises de Lunghai et marchent vers l'Ouest. La percée des lignes chinoises s'est opérée à l'Ouest de Mingkwang et les troupes japonaises avancent maintenant le long de la voie ferrée Tientsin-Pukow, vers Pengfu.

Un communiqué officiel chinois essaie d'atténuer la portée de ces événements appelés à avoir une répercussion décisive sur toute la campagne et soutient que les villes de Tsientsin et Chowhsien, après avoir été prises et reprises, seraient demeurées finalement

Le mardi médical

Conseils à mes malades du cœur (1)

Voyages. — Mais ne peux-tu pas l'en passer ? Voyages d'affaires ?... Si j'étais à ta place, je les enverrais au diable, les affaires !... Ou alors, voyage d'agrément ou encore de nécessité ?... Admettons cette dernière, quant à l'agrément, je ne vois guère où tu le prends !

Mais d'abord, voyons le moyen. Le train. Il n'est pas à conseiller pour des voyages de plus de 12 heures, notamment en ce qui concerne les express des grandes lignes. Seules les brèves courses dans les banlieues sont permises... C'est ce que disent les classiques. Mais maintenant avec les compartiments modernes à suspension perfectionnée et les Wagons-Lits, la situation est renversée ! Seuls les trains de banlieue sont demeurés ce qu'ils étaient il y a 50 ans...

Dans ton cas je ne me ferais pas trop même au «mètre». Les courbes, les grandes vitesses, le fait de rester debout, parmi la foule qui s'entasse, ne te recommandent guère pour les courses journalières. Je ne dis pas une fois, en passant surtout si tu es muni d'une bonne dose de patience.

Le tramway est plus à conseiller pour des trajets brefs à condition que ce soit une ligne bien desservie, où il ait toujours des places assises disponibles.

Mais si, par contre, tu dois attendre sous la pluie ou le soleil, ou pire encore, le saisir en courtant pour rester, ensuite, pressé sur la plateforme, et te faire de la bile par dessus le marché... alors mieux vaut renoncer.

A la campagne, sur de bonnes routes, avec une voiture bien suspendue sur ses essieux, un cheval docile, et si le siège est commode, tu pourras bien supporter même des heures entières de promenade.

Au besoin, même une heure ou deux à dos de mulet (s'il est calme) dans des sentiers de montagne; tu peux les affronter sans crainte, si tu sais réduire au minimum l'effort qu'il faut fournir pour monter et en descendre.

Le bateau: Dans la bonne saison, il est recommandé même pour de longues traversées, si tu ne souffres pas du mal de mer. La vitesse uniforme, la direction rectiligne, la position allongée, le climat égal, l'effet calmant que les grandes étendues d'eau, qui sont la caractéristique du voyage par mer, exercent sur le système nerveux ne peuvent que le faire du bien... Tout est renversé si la mer est mauvaise. Quoique les cardiaques ne soient pas toujours ceux qui souffrent le plus du mal de mer.

L'avion. — Contrairement aux prévisions, le voyage aérien est bien supporté. Le cas échéant, je le préférerais à un long voyage en chemin de fer.

Distractions. — C'est entendu: nous ne voulons pas que le patient reste là, à couver perpétuellement son mal.

En principe, toutes les distractions qui ne comportent pas une fatigue musculaire, une fatigue intellectuelle et des émotions lui sont permises.

Donc: Théâtre et Cinéma: opérettes gaies, films comiques ou d'actualité. S'abstenir des drames aux couleurs fortes, des films où la passion est artificiellement rendue gigantesque. Mais nous en sommes toujours là. Pas de milieu infernaux !

La stade est préférable, si le patient n'est pas trop passionné pour le sport. (Ne pas parler aux courses.)

Jeu: Il y a des gens qui ne disent qu'ils ne s'émouvent jamais au jeu. L'en connais par contre qui se font de la bile, même quand ils font une patience. Figurez-vous des lors à la roulette, quand elle va mal (ou aussi, quand elle va bien) au bridge, quand le partenaire joue mal (c'est toujours le partenaire qui joue mal), au poker, quand la carte ne vient pas, au baccara, quand la banque grossit...

Nous sommes toujours en guerre avec nos patients joueurs... Suivant eux, nous sommes des tyrans, nous voulons les priver de cette petite distraction. Un poker de temps en temps... Quel mal y a-t-il ?

Personnellement, nous ne jouons pas. C'est ce qui nous donne le loisir d'observer les joueurs. Regardez-les autour de la table. partie. Visages pâles et congestionnés, mâchoires contractées, mains tremblantes qui trahissent le tumulte intérieur. Et ceux qui demeurent durs, raidés, indifférents... Je voudrais entendre un peu leur pouls. Et nous ne parlons pas des dames... A chaque carte que l'on abat elles semblent sur le point d'avoir une attaque de nerfs ou une crise de larmes.

Vous me direz que peu nombreux sont ceux qui peuvent se permettre de jouer gros jeu, et tant pis pour eux... Mais il y a aussi le petit jeu... Le petit poker à 2 Lqs. Un petit jeu pour passer le temps quand il fait mauvais, ou le perdant en est quitte pour quelques livres. Pire encore, cela, nous le considérons comme un poison chronique, une vice à l'égal de la morphine ou de l'alcool. La seule différence est qu'il s'agit d'une excitation psychique. Mais le moment vient pour celle-ci également, où le patient ne peut plus s'en passer... Comme pour la morphine, l'héroïne, l'alcool.

Nous connaissons tous une foule très nombreuse de mères de famille très honorables qui tous les jours, de 17 à 20 heures (parfois de 17 h. à 2 h. du matin) se réunissent chez l'une d'entre elles, à tour de rôle, pour sacrifier au Dieu. Poker.

Parmi elles, il y en a qui sont malades du cœur, il y a des hyper-tendues, etc... qui pourraient jouir d'heures de repos et sont là l'œil allumé, le cœur en tumulte, au milieu de la fumée des cigarettes qui alourdit l'atmosphère dans ce lieu fermé, à attendre un «flush» ou à méditer un «bluff».

Et nous leur déclarons: Je ? Non, mes bonnes amies. Vous avez tant d'autres distractions qui sont permises.

Voici pour toutes nos patientes: Je ne vous interdrai jamais la bonne lecture, la radio, la tombola en famille, la tricot, durant les soirées d'hiver à la campagne, les lentes promenades.

(1) — Quelques erreurs se sont glissées dans notre chronique médicale de mardi passé. Le lecteur averti les aura déjà corrigées sans doute.

Les doléances des hôteliers d'Istanbul

Un entretien avec le président de leur association

Ayant appris que beaucoup d'hôtels d'Istanbul fermaient faute de clients, un rédacteur du «Tan» s'est longuement entretenu sur ce sujet avec le président de l'association des hôteliers. Ce dernier a déclaré à notre confrère: — Il y a en ville 180 hôtels, petits et grands. La plupart ferment leurs portes l'hiver venu. Seuls une centaine d'entre eux ont une activité permanente. Il y en a soixante-cinq du côté d'Istanbul et trente à Beyoğlu. Ceux qui sont situés au Bosphore, à Moda et à Kadiköy ferment, l'été passé, faute de clients.

Pour le moment, ceux qui restent suffisent amplement aux besoins. Il y en a même de trop.

D'une façon générale, les hôtels suivent le mouvement touristique.

Les prix ne sont pas chers. Une chambre que l'on louait auparavant à trois livres et demie ne trouve pas de client à 125 piastres. Il y a des chambres qu'on loue même à 25 pirs. Tout client désire avoir une chambre à part sans vouloir payer un surcroît.

Les hôtels qui travaillent le mieux sont ceux de quatrième et de cinquième classes. Les prix qui y ont cours varient entre une et une livre et demie.

Il y a dix ans, un confrère avait loué à Büyükdada un hôtel pour 20 mille livres. Il récupéra tous ses frais au bout de trois à quatre mois ! Le même hôtel est cédé aujourd'hui à quatre mille livres, attendu que les chambres louées de cinq à sept livres la nuit, sont données à 3 livres.

Il n'y a pas de statistique sur le nombre de clients fréquentant les hôtels. On en évalue cependant le nombre à un demi-million par an. La plupart sont des négociants et des artisans venus de l'Anatolie.

De son côté, le propriétaire d'un grand hôtel a dit en substance au même collègue: — Il faut avouer qu'au point de vue de l'hôtellerie nous sommes plus arriérés que tous les pays de l'Europe, sans omettre les Balkans où il y a des hôtels possédant 500 à 600 chambres avec tout le confort désirable. Chez nous la plupart de nos hôtels n'ont pas plus de trente à cinquante chambres. Si un hôtel dispose par ailleurs d'un restaurant, les pertes qu'il subit présentement sont plus sensibles encore, surtout du côté d'Istanbul. Parmi les clients venus de l'Anatolie, il y en a qui apportent même leur pain de leur village ! Que de négociants, pourtant fort aisés, qui préfèrent aller loger dans les «hans» !

Nous nous plaignons du manque de touristes. Après cet entretien avec les hôteliers, poursuit le publiciste cité, je constate que si par malheur quelques milliers arrivaient ici pour passer l'été, nous ne trouverions pas d'endroit pour les loger.

Pendant que nous nous entretenons dans le salon de l'hôtel, le préposé aux voyageurs vint avertir le directeur que cinq voyageurs étaient arrivés par l'Express et quinze autres par le Conventionnel, mais qu'il n'avait pas réussi à attirer un seul.

— Voyez-vous, me dit le patron, comme notre métier est difficile. Que de nuits je passe sans dormir à force de penser à ma pénible situation !

Trente mille ex-prisonniers hongrois vivraient en Sibérie...

Bucarest, 30. — Le journal «Az Est» annonce que l'ex-prisonnier de guerre Joseph Vincez, de retour à son pays, après 23 ans de résidence en Sibérie, affirme qu'environ 30.000 ex-prisonniers austro-hongrois, que l'on croit morts ou qui ont été portés disparus, vivent encore en Russie. Notamment 9.000 ex-prisonniers hongrois lui auraient remis un mémorandum par lequel ils invitent le gouvernement magyar à s'intéresser à leur sort, mais les gendarmes, à la frontière, auraient sequestré ce document.

Le conseil national des recherches en Italie

Rome, 31. — M. Mussolini a reçu le maréchal Badoglio qui lui a fait un rapport au sujet de l'activité du Conseil National des recherches.

la pêche à la ligne, le jardinage léger... Et ne nous appelez pas tyran; une longue expérience nous dicte notre méfiance envers le cœur. Je ne veux pas vous effrayer mais je pourrais vous relater certains cas...

En attendant, le médecin devra être formel et ne pas se laisser influencer par des considérations extra-médicales. Il devra appeler à son aide les parents et les habitués de la maison pour procéder à la «dépokerisation»... comme à la «démorphinisation». Au besoin, par les mêmes moyens.

Dr. VERIDICUS

Boîte aux lettres des lecteurs

Me de G.-i. — Vous n'avez pas compris il n'y a pas à s'en étonner. La cardiologie, en 30 ans, a progressé à pas de géant. Elle est une grammaire et une syntaxe propres. Et a acquis le droit de s'ériger en «spécialité».

Mr. S. à Beyoğlu. — Je regrette. Notre électrocardiogramme est encore en réparation.

Demain soir le MELEK attend toute sa nombreuse clientèle pour l'ouverture du CAFE METROPOLE (parlant français) où vous applaudirez les trois STARS de l'ECRAN: LORETTA YOUNG -- ADOLPHE MENJOU -- TYRONE POWER dans la brillante et somptueuse comédie de JACQUES DEVAL. N. B. : aux ACTUALITES : le mariage du ROI FAROUK d'Egypte.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'avenue de l'Indépendance

Ainsi que nous le disions récemment à cette place, l'urbaniste M. Prost a constaté que toute tentative d'élargir l'avenue de l'Indépendance, à Beyoğlu, entraînerait des frais à peu près prohibitifs. D'autre part, le rendement des nouveaux immeubles que l'on pourrait construire après l'élargissement éventuel de cet artère n'assurerait guère une marge suffisante pour couvrir les dépenses d'expropriation. Tout compte fait, il a donc jugé opportun de faire converger l'effort municipal sur des parties de la ville où des résultats plus substantiels pourraient être obtenus au prix de moins de peine.

Néanmoins, il ne saurait être question non plus de laisser absolument en l'état cette avenue qui, déjà, est beaucoup trop étroite pour satisfaire aux besoins d'un trafic accru et qui, demain, jurerait absolument avec la ville agrandie et embellie.

L'avenue est large actuellement de 15 mètres; il serait désirable qu'elle pût en mesurer au moins 25. On appliquera à cet effet une méthode, nécessairement un peu lente, mais efficace; on ne délivrera de nouveaux permis de bâtir ni permis de réparation des anciens immeubles qu'à une condition, d'ailleurs formelle: les nouvelles constructions devront être en retrait de 5 m. sur l'alignement actuel. C'est la méthode qui avait déjà été inaugurée du temps où le Dr Cémill était préfet de la ville. Les bureaux intéressés à la Municipalité n'ont pas attendu l'entrée en vigueur du plan de développement de Beyoğlu pour imposer cette obligation. Un permis ayant été demandé pour la réparation de l'ancien local du Consulat hellénique, aux abords de la rue Misk, avis a été donné aux propriétaires qui devront en reculer la façade de 5 mètres. L'espace ainsi laissé libre sera affecté au trottoir.

L'inconvénient de cette méthode réside dans le fait que les angles rentrants vont se multiplier tout le long de l'avenue, dont le tracé est déjà fort capricieux. Et comme il s'agit, tout le long du parcours, de fortes constructions en pierre qui ont nécessairement la vie dure, plusieurs générations s'écouleront avant que l'avenue de l'Indépendance trouve un tracé rectiligne, en même temps que la largeur de 25 mètres préconisée par M. Prost. Du moins, afin d'éviter des contrastes trop criants, devrait-on exproprier au moins ceux des immeubles actuellement en saillie sur la rue où ils étagent dangereusement le trafic.

Les jardins d'enfants

La commission technique municipale élabore actuellement le plan du jardin d'enfants qui sera aménagé à Cihangir. On escompte que le jardin sera achevé jusqu'aux grandes vacances, de façon à ce que la population scolaire de la région puisse y prendre ses ébats durant ses longues heures de loisir de l'été. A l'instar de celui de Moda, le nouveau jardin disposera d'attractions et de jeux divers dont la garde sera confiée à un préposé mais dont l'usage sera gratuit.

Un jardin du même genre sera aménagé ultérieurement en un lieu approprié en Corne-d'Or.

Les eaux, le pain et l'électricité

La commission constituée sous la présidence du directeur général du Commerce intérieur, au ministère de l'Economie, M. Muntaz poursuit ses études au sujet des voies et moyens à adopter pour la réduction du prix de l'eau et de celui de l'électricité. La Municipalité de notre ville a rédigé un rapport sur la situation à Istanbul au point de vue du pain et des fours et l'a envoyé pour en prendre vision à la commission susdite. Un second rapport sur les eaux de source sera élaboré dans le même but.

LES ASSOCIATIONS

Fête de la St. Blaise

Comme les années précédentes cette année aussi il sera célébré Dimanche, le 6 Février 1933 à l'Eglise de St. Georges à Galata, une Messe Pontificale. La Colonie yougoslave ainsi que tous les amis sont instamment priés d'assister à cette Fête traditionnelle.

LES CONFERENCES

Une conférence de M. Psalty

M. François Psalty, dont les études sur la tarologie sont bien connues, donnera une très intéressante conférence à l'Union Française demain 2 février à 13 h. 30. Le sujet en sera: Une page d'histoire Avec Marco Polo au Turkeki

LES ABONNES DU TELEPHONE

Le nouveau guide téléphonique pour 1933 sera livré par l'éditeur, au nombre de 15.000 exemplaires, vers la mi-février et commencera à être distribué aux abonnés. Dès achèvement du nouveau Central du téléphones devant être construit à Sisli, le nombre des abonnés pour la zone de Beyoğlu pourra être sensiblement accru.

Notes et souvenirs

Ahmet Vefik paşa et le Grand-duc Nicolas

Ahmet Vefik paşa habitait à Rumeilhissar (Bosphore). Il y avait trois domiciles. L'un était sur la colline, à côté de la forteresse; c'était une maison peinte en rouge qui servait de résidence d'été. L'autre était un yali près du débarcadère et qui était habitée par Ahmet Vefik paşa pendant la saison d'hiver. Le troisième était un immeuble qui lui servait de bibliothèque au sommet de Rumeilhissar, loin de la forteresse et de toute habitation. Ahmet Vefik paşa possédait en effet une très riche bibliothèque.

Durant le règne d'Abdülhamit on n'avait pas l'habitude de faire l'acquisition, au nom du ministère de l'Instruction publique, des livres des grands hommes et de protéger la richesse nationale. A la mort d'Ahmet Vefik paşa, la bibliothèque de Rumeilhissar fut vendue au ministre de la Justice Doli Ismet paşa zade Riza paşa. Ce dernier demeurait également dans son yali de Rumeilhissar. Riza paşa avait aussi une riche bibliothèque mais tandis que celle-ci était renommée par le nombre et la variété de ses ouvrages turcs, la bibliothèque de Vefik paşa était célèbre par ses ouvrages en langues occidentales. A la mort de Riza paşa, ses fils Ismet et Savni beys héritèrent de ses livres. Ismet bey en vendit une grande partie au ministère de l'Instruction publique. A sa mort, le reste de la bibliothèque fut dispersé par l'intermédiaire d'un Arménien. L'immeuble même de cette fameuse bibliothèque était construit de façon à résister contre tout danger d'incendie.

Ahmet Vefik paşa personnifiait la bravoure. On a beaucoup écrit sur lui mais on n'a pas tout dit à son sujet. Il est le héros, entre autres, d'un acte de courage et d'intrépidité que peu de gens connaissent.

C'était à l'époque de la signature de traité de San-Stéphano. Lors des négociations, le Grand duc Nicolas était le commandant en chef, arrogant et orgueilleux, de l'armée du Tsar. Au cours des pourparlers, le Grand-duc alla rendre visite au sultan Abdülhamit. Le padishah le reçut au palais de Dolmabahçe. Pour rendre hommage à son hôte illustre et victorieux, Abdülhamit descendit avec toute sa suite — dont faisait également partie le grand-vizir Ahmet Vefik paşa — à l'étage inférieur du palais. Le cortège impérial s'arrêta devant la porte centrale, entre le palais et la cour.

Le Grand-duc Nicolas de Russie s'était embarqué à bord d'une mouche à vapeur à Yesilköy et se rendit par voie de mer au palais de Dolmabahçe. Après que la mouche eût accosté aux quais, que le Grand-duc, ayant débarqué, eut gravi le grand escalier et qu'il fut entré dans le hall du palais, un officier de marine russe sauta de la mouche sur le quai et y planta aussitôt le drapeau des Tzars qu'il tenait à la main.

Ce incident n'échappa pas à Ahmet Vefik paşa. Il quitta aussitôt le cortège impérial, tourna le dos au Grand-duc Nicolas et se mit à descendre précipitamment les marches de l'escalier d'où venait de monter le commandant en chef de l'armée russe. Il alla droit vers le lieu où flottait le drapeau des Tzars et d'un seul élan il l'arracha et le jeta à la mer. Avec la même hâte il remonta l'escalier et reprit sa place dans le cortège impérial. On eut dit, à le voir, que rien ne s'était passé...

Le Grand-duc Nicolas resta stupéfait devant cet acte intrépide du grand-vizir de l'armée turque vaincue. Mais il ne put élever la voix.

Ahmet Vefik paşa était un homme de cette trempe-là.

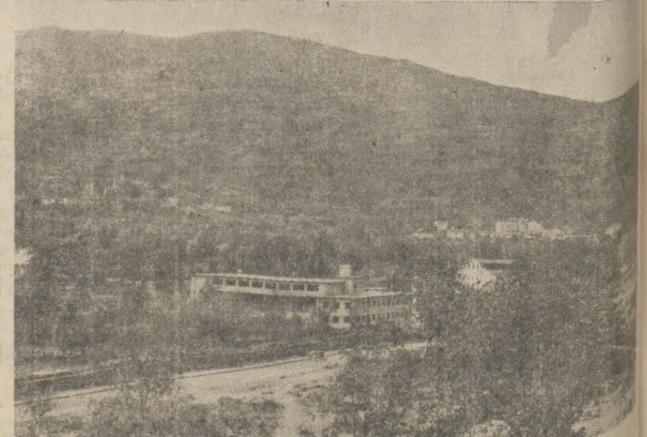
ABDURRAHMAN ADIL EREN (Tan)

L'«Emden» à Massaoua

Massaoua, 31. — Le croiseur allemand Emden ayant à bord 150 cadets mouilla dans le port. Le commandant rendit une visite aux autorités qui lui restituèrent à bord.

Faux passeports

Paris, 30. — La police a découvert une bande nombreuse de faussaires qui produisaient de faux passeports parmi lesquels figuraient des Polonais, des Hongrois et des Chinois.



La nouvelle fabrique de Kamgarn, au milieu du feuillage de Bursa la Verte

CONTE DU BEYOGLU

M. Traille et l'amour

Par Frédéric BOUTET.

M. Xavier Traille avait cinquante ans et quelques mois lorsqu'ils connut l'amour. Il avait été un jeune homme sage, vivant en famille, travaillant assidûment dans la maison de commerce...

Pendant près d'une année M. Xavier Traille n'avait fait aucun usage de cette liberté. Une longue soumission conjugale lui avait enlevé le goût de l'initiative.

M. Traille avait une secrétaire particulière, Mlle Hortense, personne rébarbative et mûre, choisie six ans plus tôt par Mathilde. Un matin Mlle Hortense annonça à son patron qu'elle quittait son service...

Il regardait un charmant visage d'une délicate pâleur entre les grappes ambrées des cheveux à demi longs, une taille souple et svelte dans une robe simple mais seyante...

Alors M. Traille leva les yeux vers le mur en face de lui où se trouvait accroché un grand portrait de feu Mme Mathilde Traille, en robe de velours décolletée et ses cheveux noirs bien tirés.

M. Traille se rendit compte que jusqu'alors il n'avait pas vécu et il se demanda naïvement jusqu'à quel âge un homme peut inspirer l'amour.

Dans les journées qui suivirent, en revoyant à toute heure Mlle Gabrielle, M. Traille sentit croître ses sentiments qui en fait étaient analogues à ceux d'un adolescent effarouché par sa première passion.

« M'aimera-t-elle, pourra-t-elle m'aimer ? se demandait-il. Dois-je parler ? Ne l'offenserai-je pas ? N'aurait-je pas l'air d'abuser lâchement de ma situation de patron ? Elle a dû souffrir. Elle a l'air mélancolique. Pauvre enfant, que lui est-il arrivé ?... »

Il se montra paternel, essaya de mettre en confiance Mlle Gabrielle, osa lui poser quelques questions sur son passé.

Elle rougit, hésita à répondre. Son passé... Elle savait bien qu'elle ne pouvait dire la vérité qui était banale, peu reluisante : quelques aventures plus ou moins brèves soit avec des jeunes gens qui se révélaient égoïstes, soit avec des hommes mûrs qui se révélaient mûles et avarés.

« J'avais bien pensé à quelque chose de ce genre, songea M. Traille. Pauvre enfant... Oserai-je jamais lui dire que je l'aime ?... »

Des semaines passèrent. Son amour grandissait. Chaque jour il prenait la résolution de parler et au dernier moment hésitait... Et si, offensée, elle s'en allait ?

Un matin M. Traille qui avait un rendez-vous d'affaires, ne devait pas aller à sa maison de commerce. Il y

alla tout de même, son rendez-vous ayant, au dernier moment, été remis. Il traversa l'antichambre déserte et poussa sans bruit la porte de son bureau. Il s'arrêta; deux voix se faisaient entendre à travers la porte du bureau de sa secrétaire.

— Ma petite, j'en ai assez, disait la voix de Mlle Hortense. Je viens dire à Traille que je reprends ma place. Voilà trois mois que tu es ici et tu n'as pas pu le séduire et te faire une situation... Je te croyais plus adroite...

— Encore un peu de patience, tante, répondit la voix de Mlle Gabrielle. Je suis sûre qu'il m'aime mais il n'ose pas me le dire... Ça viendra...

M. Traille, très pâle eut un mouvement pour se précipiter vers le petit bureau. Ainsi ces deux femmes avaient tendu un piège à sa candeur d'homme seul et sensible...

Les chasser... Mais alors ne plus voir Gabrielle... Il eut un petit sourire indulgent pour lui-même... Il comprenait soudain la réalité... Ce qu'il pouvait avoir de joie il s'en contenterait... Il savait à présent qu'il pouvait oser.

Il ressortit de son bureau sans être entendu pour que Gabrielle ne sût pas qu'il avait entendu...

Le jour même il demanda à Gabrielle de l'épouser. Elle y consentit. Mlle Hortense redevint secrétaire.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale ALAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Timisoara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormod, Oros hazs, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichua Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak, Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone: Péra 4434-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position: 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-ris e Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Travailler's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

On cherche bonne d'enfants

allemande ou autrichienne, pour deux fillettes l'une de 6 et l'autre de 1 an, en vue de les soigner et de leur apprendre la langue allemande. S'adresser à Nisantaz, Emlak caddesi Nadir ap. No 2.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. TES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande

sur tout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.

Vie économique et financière

La conclusion logique du rapport Van Zeeland

Une S.D.N. économique?

M. Van Zeeland a de nouveau la vedette: il vient de terminer son rapport et on en a publié les lignes maîtresses. Pas de contrôle des changes, stabilité des monnaies, abolition des contingents, abaissement des tarifs douaniers... conférence économique, etc. L'ex-Premier belge a agi en économiste, les Américains lui ont fait un grief pour des raisons partisanses que nous ne voulons pas discuter ici mais auxquelles on pourrait répondre qu'elles sont par trop idéologiques et tombent dans l'extrême contraire.

Mais là n'est pas la question, et ce serait pour l'Europe une abdication par trop honteuse que de croire que ses difficultés ne pourraient trouver une solution qu'avec la collaboration américaine.

Après une longue étude, M. Van Zeeland a abouti à des conclusions — certaines d'elles — qui ne pèchent incontestablement pas par l'originalité mais qui ont le grand mérite d'être basées sur le bon sens... économique. Au point de vue strictement technique, les propositions de l'homme d'Etat belge répondent à une excellente conception des finances et du commerce. On ne saurait rien dire; il faudrait tout approuver.

Mais le monde ne vit pas seulement de pain et c'est ce à quoi les Américains reprochent à M. Van Zeeland de s'être borné. Le politique prime l'économique: cela est une vérité de base qu'on ne saurait méconnaître sans s'exposer à un échec. Les relations commerciales dépendent de celles politiques. M. Van Zeeland l'a oublié; le rappel n'en sera que plus rude.

Il y a de par le monde trop de problèmes en suspens, trop de mandats coloniaux discutables et discutés, trop d'incompatibilités idéologiques pour qu'on puisse venir et dire: abaissez vos tarifs douaniers, ne contrôlez plus votre monnaie nationale.

Alors, dira-t-on, comment arriver à une entente économique si celle-ci dépend d'un accord politique, lui-même

à peine réalisable? En effet. Mais qui nous dit qu'une entente économique est possible? Certain — et pas des moindres — ont été tellement convaincus du contraire qu'ils se sont retranchés derrière leurs frontières, décidés à vivre repliés sur eux-mêmes pour échapper aussi bien à l'instabilité qu'à la menace politiques qu'à l'appauvrissement économique de leur nations.

La question est donc à débattre; pour sa part M. Van Zeeland y répond par l'affirmative: c'est une opinion, nous ne voulons en discuter que les conséquences.

Du moment que le problème est, d'après lui, susceptible d'une solution, l'éminent financier belge a cherché les moyens d'y parvenir. Nous avons déjà parlé de quelques-uns que nos pères n'auraient certes pas désavoués, mais que nous sommes, pour notre part, dans la quasi impossibilité d'appliquer.

Les autres moyens préconisés par M. van Zeeland ont la surprenante caractéristique de cotoyer le politique sans que leur auteur s'avise de voir qu'ils le touchent et même le heurtent. Il suffit d'évoquer le problème de la répartition des matières premières pour que l'on comprenne aussitôt l'ampleur et la gravité des questions qu'il soulève. Il suffit enfin de parler de la convocation d'une conférence économique internationale pour comprendre toute la fragilité des propositions de M. van Zeeland.

Nous aurions voulu que celles-ci offrisent au monde quelque espoir, fût-il minime; les bases sur lesquelles elles reposent tendent, au contraire, à prouver la vanité de ce long travail destiné à finir, après tant d'autres, dans les archives des ministères.

L'ambition de M. van Zeeland a été, certes, toute autre: trop grande pour être réalisée. Aboutissons-nous à la création d'une S. D. N. économique?

RAOUL HOLLOS

Comment améliorer nos oliveraies

L'huile d'olive, chapitre important de notre balance commerciale

Les mesures prises par le gouvernement de la République

Le commerce des olives ainsi que des huiles peut prendre un large développement dans notre pays. Notre gouvernement, qui a pris en considération que le revenu rapporté par cette industrie peut encore augmenter, a, depuis l'établissement du régime de la République adopté des mesures essentielles pour faciliter son essor ultérieur.

On a créé dans les vilayets d'Izmir, de Balikesir et de Canakkale, des postes ambulants pour les soins à donner aux oliveraies. Les spécialistes travaillant dans les centres de production les plus importants ont ouvert divers cours et ont enseigné spécialement la culture scientifique et les méthodes de greffe. D'autre part, les oliveraies modernes montrent effectivement, les formes d'application les plus récentes.

Ne se contentant pas de ces mesures, on a élaboré un projet de loi qui règle de la manière la plus moderne tous les procédés de culture, d'entretien et de greffe. Ce projet a été déposé sur les bureaux de la G.A.N.

On fait, d'ores et déjà, des préparatifs pour sa mise en application en une plus large mesure après l'acceptation de cette loi. Une mesure qui a été prise au cours des derniers mois est digne d'être citée: il a été inscrit au budget du vilayet d'Izmir un crédit de 15.000 Ltqs pour la greffe des oliveraies sauvages qui se trouvent à l'intérieur et dont le nombre dépasse 10 millions. Avec l'argent qui sera affecté à cet effet, on pourra greffer, en un court laps de temps, tous les arbres sauvages.

B) Les possibilités de développement

Les chiffres ci-dessous peuvent donner une idée, ne serait-ce qu'approximative, sur les possibilités de développement de l'industrie des huiles d'olives dans le pays.

Revenus:

Récolte moyenne au cours des années 1931-36: 27.000.000 de Kgs.

Moyenne des prix de l'huile d'olives au cours des années 1932-36: Pts 27,97.

Revenu annuel: 7.551.000 Ltqs.

Frais: Prix de revient d'un kilo d'huile

d'olives.

En calculant un 1/5 de produit obtenu, il faut 135 millions de kilos d'olives pour obtenir 27 millions de kilos d'huile. Il y a 50 piastres de frais par an pour un arbre; si l'on considère que l'on obtient annuellement 20 kgs d'olives d'un arbre, les frais pour 1 kg d'olive, entretien, main-d'œuvre et récolte compris, s'élèvent à Pts 2,5. En conséquence, les frais pour 135 millions de kilos d'olives s'élèvent à 3.375.000 Ltqs.

Frais de fabrication:

De 100 kgs d'olives, en calculant à 1/5, on obtient 20 kgs d'huile, il reste 40 kgs de résidu.

Voici les frais de fabrication pour 100 kgs d'huile d'olives.

2 kgs d'huile à Pts 27,97 = Pts 55,94

40 " de résidu à Pts 1,50 = " 60.

Pts 115,94

A ce compte là le prix de revient d'un kilo d'huile d'olives est de Pts 1,16, le prix de revient de 135.000.000 Ltqs.

Voici le total des frais:

Entretien, main-d'œuvre Ltqs

et récolte 3.375.000

Fabrication 1.566.000

Total 4.941.000

Revenu 7.551.000

Frais 4.491.000

Bénéfice 2.610.000

Quoi qu'il existe à l'intérieur du pays près de 100 millions d'oliviers, seuls les 18-20 millions sont productifs. Malgré cela il ressort de l'examen des chiffres ci-dessus que notre commerce des olives, dans l'état actuel, constitue pour le pays une source importante de revenus. Il n'y a pas de doute que ce revenu augmentera encore lorsqu'on commencera à greffer le reste des 80 millions d'arbres sauvages au moment où le projet remis à la G.A.N. acquerra force de loi.

Le gouvernement, attachant de l'importance non seulement à la culture des oliveraies mais même à l'industrie qui en découle, a envisagé de créer une raffinerie pour travailler les huiles dont l'acidité est élevée. De cette manière les revenus provenant des huiles expédiées à l'étranger contri-

bueront toujours plus efficacement à l'équilibre de la balance commerciale du pays.

(Du Bulletin du Türkofis)

Un institut pour la "bonification" de la race

Rome, 31. — Un grand institut de "bonification" de la race sera créé bientôt à Rome pour la correction de toutes les anomalies relevées dans le développement des adolescents. Le directeur de cet institut sera le professeur Nicola Pende.

Un journaliste japonais décoré par l'Italie

Rome, 30. — Le ministre Alfieri a remis au journaliste japonais Yoshinoro Koda la croix de chevalier de l'Etoile d'Italie et la croix du mérite de guerre pour sa conduite héroïque pendant la campagne d'Ethiopie.

Les qualités des "S. 79"

Bucarest, 31. — Dans un article consacré au vol Rome-Rio de Janeiro, le Cuventul fait ressortir les très hautes qualités des avions S. 79. La feuille qualifie ces appareils les meilleurs appareils de bombardement et ajoute que le nouvel exploit réjouit la Roumanie car l'aviation roumaine passa déjà à l'Italie une commande de 24 appareils S. 79.

La santé de la Reine Marie de Roumanie

Bucarest, 30. — L'état de santé de la reine Marie de Roumanie suscite de vives préoccupations. Le savant spécialiste italien le Dr Pendo a été appelé à son chevet.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Campidoglio, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul, Départes prochains d'Istanbul. Lists routes to Macedonia, Boreas, Andros, etc.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ce que nous attendons de la France

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

Plusieurs fois, au cours des dernières années, nous avons paru sur le point de nous entendre avec la France. Les fonctionnaires coloniaux français ne sont pas parvenus à renouer à leur ancienne voie. Paris n'a pas témoigné d'une sérieuse bonne volonté ni des tendances constantes. Quelques jours après que de douces paroles avaient été prononcées, nous en revenions aux anciens et amers malentendus.

Des expériences négatives ainsi renouvelées un certain nombre de fois induisent tout naturellement à la prudence en présence des nouvelles expériences. Néanmoins, nous ne pouvons nous défendre contre un certain optimisme en présence de l'accord réalisé cette fois-ci avec la France. Peut-être n'y a-t-il pas, en l'occurrence, de changement visible que l'on puisse toucher du doigt. Mais il y a, en tout cas, du nouveau et en bien, dans l'atmosphère qui règne à Genève et à Paris. On s'abandonne au désir d'espérer — du moins jusqu'à preuve du contraire.

Si cette tendance vers le mieux que l'on remarque se maintient, nous nous en réjouissons fort au nom de tous les intéressés. Tant que le Hatay subsiste entre la France et la Turquie, comme un objet de rivalité et d'hostilité secrètes, l'harmonie et la stabilité dont la France et le Proche-Orient ont également besoin, ne pourront pas être fondées. Les malentendus franco-turcs prendront alors une forme aiguë et l'harmonie du « front de la paix » sera troublée.

Toutes nos aspirations, en ce qui concerne le Hatay, consistent dans la réalisation complète de l'accord du 29 mai 1937.

Nous ne visons pas à une annexion secrète du Hatay. Notre politique est franche et sincère. Dès que disparaîtront les provocations et les interventions des fonctionnaires coloniaux français, toutes les tendances artificielles à la désunion disparaîtront au Hatay.

Les peuples de ce pays commencent à voir leurs destinées d'un même œil, une atmosphère de calme dans le travail s'y établira. Et si la paix est établie en un point si important du Proche-Orient cela contribuera dans une grande mesure à l'apaisement général.

Nous serons très heureux de voir la stabilité s'établir sur notre frontière du Sud. Jusqu'ici il y avait sur la partie de cette frontière soumise à l'influence de la France, un front d'hostilité secrète. Nous y étions exposés à tout moment à des attaques de tout genre. Tous les courants rétrogrades et négatifs que nous avions rejetés du pays y avaient formé un front. Leur propagande empoisonnée n'avait pas de cesse. La contrebande s'y était développée au point que les moyens normaux de la combattre se révélèrent insuffisants, car elle était encouragée et soutenue par les fonctionnaires coloniaux. Et les intérêts particuliers qui se cachaient sous le rideau officiel ne manquaient pas.

Tant que sous l'influence des agents coloniaux français un pareil front allait s'enracinant, il n'était pas possible que nous ressentions une véritable amitié pour la France. Nous constatons d'autre part qu'une politique d'annexionnisme était menée secrètement contre le turquisme du Hatay. Rien n'était négligé en vue de ravalier ces compatriotes éclairés et éveillés au rang des peuplades coloniales.

Dès que disparaîtront les aspirations et les activités de ce genre, aucun

obstacle ne subsistera plus, nous empêchant de réaliser avec la France une véritable amitié et une parfaite entente. Abstraction faite d'un unique malentendu déterminé, il n'y a aucun intérêt qui ne soit commun entre nos deux pays. En ce qui concerne les affaires de la Méditerranée comme en ce qui concerne la paix mondiale, la voie suivie par nos deux pays est la même.

Le jour où, à l'instar de nos relations avec l'Angleterre, celles avec la France également seront fondées sur la sécurité réciproque, l'amitié turco-syrienne se fondera d'elle-même.

Par suite des vues étroites et fausses des fonctionnaires coloniaux français, des conflits artificiels ont été créés entre la France et nous. Nous, nous nous en apercevions clairement. Mais à quoi bon si nous ne parvenions à nous faire entendre par la France. Elle était tellement absorbée par ses affaires intérieures et par ses objectifs de politique européenne, qu'elle ne trouvait pas le temps d'apprécier l'importance et le sens de la question du Hatay.

Si finalement la France voit toutes ces vérités, nous pouvons nous attendre à ce qu'une véritable lune de miel commence entre elle et nous.

M. Yunus Nadi résume en trois mots dans le "Cumhuriyet" et la "République" les résultats obtenus : triomphe du droit ! Et il écrit :

Nous félicitons non seulement les Turcs, mais toute la population du Hatay, sans distinction de race et de religion pour l'heureuse indépendance de leur pays. Après la dernière résolution équitable du Conseil de la S. D. N., nous estimons qu'il est indubitable que les élections qui vont réaliser l'indépendance du Hatay seront conduites dans le calme et la paix par tous les Hatayens qui agiront la main dans la main. Ce qui doit advenir au Hatay, c'est tout simplement le triomphe du droit, conforme aux intérêts supérieurs des Hatayens.

Turquie et Irak

Le journal "Fet-el-Irak" de Mosul s'est occupé récemment du problème du raccordement de voies ferrées turco-irakiennes. M. Asim Us note à ce propos dans le "Kurum" :

La Turquie et l'Irak sont unies entre elles, sur le terrain politique, par les liens les plus cordialement fraternels : quel dommage que leurs relations commerciales et économiques ne présentent même pas un millième de leur rapprochement moral et matériel. La raison en est dans le manque entre les deux pays de moyens de communications faciles.

C'est dire que le raccordement de leurs voies ferrées est une nécessité qui s'impose de façon impérieuse. Mais le raccordement des chemins de fer de Syrie et d'Irak ne constitue pas une raison suffisante pour rejeter le projet d'un raccordement direct entre les voies ferrées de Turquie et d'Irak.

Guglielmo Marconi évoqué à l'Académie pontificale

Cité du Vatican, 31. — La séance d'inauguration de l'année académique s'est déroulée à l'Académie pontificale des sciences en présence du Souverain Pontife. L'académicien Vallauri a commémoré Guglielmo Marconi et le Pape a prononcé de très nobles paroles à l'adresse du grand savant italien.

L'action aérienne en Espagne

Nous avons indiqué hier, d'après les données fournies par la revue "Occident", la provenance des appareils en usage dans l'aviation gouvernementale espagnole.

Quant aux pilotes ils se répartissent, d'après la même source, en trois groupes :

1o Un groupe de pilotes français, polonais, tchèques et anglais, sous le commandement français, recruté par les ambassades de l'Espagne républicaine à l'étranger contre promesses de grosses soldes et de primes pour chaque victoire.

2o Un groupe de pilotes soviétiques qui combattent officiellement comme « volontaires » en Espagne et qui ont leurs propres chefs.

3o Un groupe de jeunes pilotes espagnols formés dans les écoles d'aviation de l'étranger, en Russie en France (dans les écoles de Mosse, d'Agén et de Bourges).

A noter qu'au moment de l'explosion de la guerre civile, sur les trois cents appareils de divers types qui composaient approximativement l'aviation espagnole quarante seulement se trouvaient aux mains des nationaux. Les principales bases aériennes demeurèrent au gouvernement. L'aérodrome naval de San Jurier qui voulait faire cause commune avec Franco ne put y réussir. Mais si le matériel et les aérodromes étaient distribués dans cette proportion, il n'en fut pas de même pour les pilotes qui, la plupart, rallièrent Franco.

L'aide du gouvernement italien aux agriculteurs indigènes de l'Erythrée

Asmara, 31. — Le gouvernement italien veille constamment au progrès de l'agriculture. Pour ce qui concerne la propagande et l'assistance exercée en faveur des agriculteurs indigènes, il faut remarquer les mesures adoptées récemment par le Consortium de colonisation compétent pour la distribution de deux mille « mahresci » (charrues abyssines), aux agriculteurs indigènes.

Le même Consortium de colonisation a aussi distribué aux agriculteurs italiens une grande quantité de graines potagères, et a fait une propagande très active pour la diffusion des méthodes nationales concernant la préparation et la conservation des peaux de bœufs et de brebis, qui ont une si grande importance dans l'économie de la colonie.

Le monde arabe contre la politique palestinienne de l'Angleterre

Quelques commentaires égyptiens

Le Caire, 31. — La note de protestation des sénateurs et des députés égyptiens contre la politique de la Grande-Bretagne en Palestine continue à avoir de très vives répercussions dans la presse et le monde arabes. L'aggravation des mesures par la puissance mandataire contre les manifestations en faveur de l'indépendance n'a fait qu'envenimer davantage les choses et provoquera immanquablement de violentes manifestations antibritanniques.

Le Misri informe que la ligne de chemin de fer a été minée à 15 kms de Jérusalem. Le siège du haut-commissaire a été attaqué. Plusieurs magasins juifs ont été pillés. L'agitation s'étend dans tous les pays arabes. C'est ainsi que d'imposantes manifestations de protestations ont eu lieu à Bagdad, au Caire et en Alexandrie.

Selon le Balagh les chefs des gouvernements arabes ont été télégraphiquement invités à intervenir en faveur des Arabes palestiniens. Le même organe, dans une correspondance de Damas, écrit que la situation en Palestine contribue à donner à l'Orient arabe une conscience propre et unie. Il augmente le désir de ses peuples de faire face au courant étranger.

Une suggestion de Nuri pacha Es Said

Le Caire, 31. — Nuri Es Said pacha aurait suggéré au gouvernement britannique de résoudre la question de la Palestine par la création d'un Etat arabe indépendant.

Les gangsters à l'œuvre

New-York, 31. — En plein centre de la ville, cinq bandits ont tenté de piller le bureau d'emprunts sur gages Elbestein. Au cours du combat en règle qu'ils ont engagé contre les agents de police accourus sur les lieux, deux policiers ont été tués. Deux des bandits ont pu être capturés; les trois autres ont pu fuir parmi la foule terrorisée.

La nouvelle princesse héritière des Pays-Bas

Amsterdam, 31. A.A. — On a publié à 13 h.50 au château Soestdijk le communiqué officiel suivant :

Son Altesse royale la princesse Juliana a donné le jour à 5.47 du matin à une belle fille. L'état de la mère et celui du bébé sont très satisfaisants.

LES ARTS

La Filodrammatica

Dimanche, 6 février, à 17 h. 1/2 précises, l'excellente troupe d'amateurs de la « Filodrammatica » du Dopolavoro jouera à la « Casa d'Italia », la comédie en six tableaux de P. Barabas :

E' facile per gli uomini
(C'est facile pour les hommes)
Voici la distribution :

Paolo	C. Rolandi
Maria	M. Pallamari
Bordon	E. Franco
Le Président	G. Copello
Tecla	F. Quintavale
Kovacs	Barbarich
Hecht	R. Borghini
Anna	C. Soraya
Giovanni	M. Begkian

Une blanchisseuse N. N.

Intermèdes musicaux, aux entr'actes, par orchestre du Dopolavoro sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

Au Halkevi de Beyoglu

La conférence de l'éminent publiciste, M. Şevket Süreyya, qui devait avoir lieu aujourd'hui, 1er février, au Halkevi de Beyoglu, sur *La Révolution turque*, a été ajournée par suite d'une indisposition de l'honorable conférencier.

L'explosion de Colleferro

Rome, 31. — Les journaux publient ce matin les noms des 18 morts à la suite de l'explosion survenue aux établissements d'explosifs de Colleferro.

Les correspondants à Londres de la presse italienne rapportent que le Times a mis en relief l'admirable exemple offert par le Roi, la Reine et le Duc qui sont immédiatement accourus sur les lieux de la catastrophe pour apporter des secours.

Théâtre de la Ville

Section dramatique
Ce soir à 20 h. 30

Peer Gynt

5 actes,
De Henrik Ibsen
Version turque
Seniha Bedri Göknil

Section d'opérette
Ce soir à 21 h.

Aynaroz Kadisi
Comédie en 6 tableaux
De Celâl Musahipoglu

LA BOURSE

Istanbul 31 Janvier 1938
(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1938 (Er gani)	98.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.60
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.60
III ex. c	40.20
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.25
Bons représentatifs Anatolie ex.c	40.-
Obl. Quails, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	109.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100.-
Act. Banque Centrale	98.-
Banque d'Affaire	10.75
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.40
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.-
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.25
Act. Tramways d'Istanbul	10.50
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	10.-
Act. Minoterie "Union"	12.85
Act. Téléphones d'Istanbul	7.-
Act. Minoterie d'Orient	1.06

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	629.25	630.-
New-York	0.79.37	0.79.26.-
Paris	24.32.50	—
Milan	15.08.25	—
Bruelles	4.70.12	—
Athènes	—	—
Genève	3.43.20	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.34	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.65.-	—
Berlin	1.37.16	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1060	1062
Mecidiya	—	—
Bank-note	278	274

Bourse de Londres

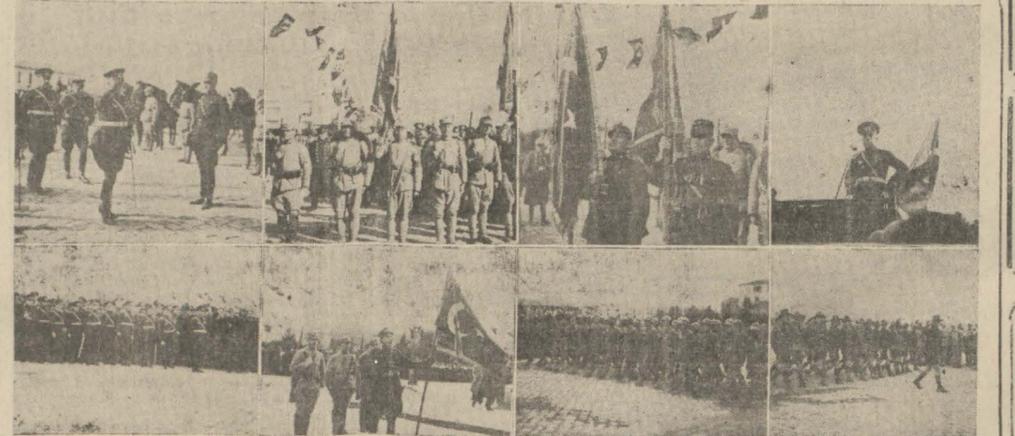
Lire	65.12
Fr. F.	152.69.-
Doll.	5.01.35

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	338.-
Banque Ottomane	552.-
Rente Française 3 o/o	69.85

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:		Etranger:	
	Liras	Lira	Lira	Lira
1 an	13.50	1 an	23.-	
6 mois	7.-	6 mois	12.-	
3 mois	4.-	3 mois	6.50	



La cérémonie du salut aux couleurs à Izmir. — "Quelques instantanés"

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 73

Fille de Prince

Ps MAX du VEUZIT

— Mon Dieu ! murmura Gysie avec angoisse, saurait-il tout ?
— Non... Je m'en suis rendu compte au cours de notre entretien... Il venait simplement pour entendre parler de ta mère et de toi... Tu devines que tout en lui racontant fidèlement la vérité, je n'ai dit que les choses qu'il pouvait entendre... Tant que j'ai parlé de ta mère il a écouté en silence... comme on écoute, à l'église, quand le prêtre parle des anges !... Puis, quand j'ai prononcé ton nom, il s'est agité et il m'a posé bien des questions...
Elle sourit à la jeune fille dont les grands yeux sombres étaient rivés sur ses lèvres.
— Tu comprends, une petite-fille lui restait, alors qu'il croyait avoir

tit ?... Vois-tu, il a tout de même du cœur, le juge Chauzoles !...
Elle s'arrêta, car Gysie sanglotait.
— Oh ! ma princesse !... Ne pleure pas !... Tu n'es donc pas heureuse que ton grand-père soit venu ?
— Je... je pleure de joie ! balbutia la jeune fille à travers ses larmes... Tu ne peux pas comprendre, Manie... Je faisais la brave et je ne voulais pas dire que j'avais du chagrin d'être sans famille ; mais, au fond, je ne pouvais pas penser à mon aïeul sans avoir le cœur serré... C'était trop dur d'avoir un grand-père qui ne m'aimait pas.
— Pauvre chérie ! fit la vieille femme en attirant la tête blonde sur son épaule.
Et, avec la main, lissant doucement ses cheveux, elle expliquait à sa petite :
— Le sort'eût été vraiment cruel pour toi s'il ne t'avait pas donné l'affection de ton aïeul. Quand je pensais que ma Gysie possédait encore, quelque part, un père et un grand-père, ça me révolutionnait de voir que tous les deux faisaient faux bond à ton attente. Tout de même, que je me disais, les hommes ne sont pas toujours de la meilleure espèce, mais que tous les deux ne valaient rien, ça, c'est trop de malchance et ma Gysie n'a rien fait au bon Dieu pour qu'il la partage si mal !

La phrase naïve de sa nourrice fit sourire Gysie.
— Comment, Mamie, il l'arrive aussi à toi de dire du mal des hommes ?
— Oh ! pas souvent ! protesta la Bretonne en riant. Il a fallu toutes tes mésaventures pour que je m'avise de leurs défauts... Evidemment, ils en ont quelques-uns !...
— Mais pas autant que je leur en accordais ! répliqua Gysie, redevenue enjouée. Brave Alex, il en a eu de la patience avec moi...
Son regard s'illumina au souvenir de certaines joyeuses querelles.
C'est un bon garçon... Il m'a réconcilié avec le sexe d'en face, car vois-tu, Mamie, lui... il a réellement toutes les qualités !
La vieille femme secoua la tête, convaincue, et dit avec attristement :
— J'en suis sûre, ma princesse !
Tout à coup, Gysie éclata de rire et, à sa nourrice qui en cherchait la cause, elle expliqua :
— Je pense à la tête qu'Alex va faire quand je vais lui dire que je repartirai en voyage pour Lyon !... Il faudra aussi que je lui rappelle que la correction exige qu'il demande ma main à mon grand-père... C'est ça qui lui fera sûrement le plus de plaisir !... Ah ! Mamie, ce que je vais m'amuser encore une fois !

trée tinta.
— Ecoute, Mamie ! On a sonné !
— Tu as de meilleures oreilles que moi, petite ! Je n'ai rien entendu.
— On a sonné énergiquement... Qui est-ce qui peut venir à cette heure ?
— M. Alex, peut-être.
— Non, Alex m'a prévenue, hier, qu'il n'arriverait qu'à la fin de l'après-midi et il est à peine deux heures.
— Je vais voir, se décida Maryvonne.
Elle s'éloignait déjà dans l'allée sinuieuse que les chênes centenaires couvraient de leurs feuillages dentelés, quand elle jeta de loin à sa compagne, immobile :
— Et si c'est un importun, je l'éconduis, ma princesse !
Gysie approuva de la tête.
Le parc était beau dans sa splendeur printanière. Les arbres vêtus d'émeraude et de pourpre, étincelaient d'or sous le soleil de juin, déjà chaud. Tout était féerie dans la nature...
La jeune fille, après avoir suivi des yeux sa nourrice qui n'était plus qu'un point sombre sur le somptueux tapis d'herbes vertes où disparaissait l'allée, reprit lentement sa promenade vers la terrasse pavée de granit millénaire.
Sous son poids, l'humus de feuilles tombées et de brindilles desséchées, vieux déjà de siècles multipliés, craquait en pétillant sec sans permettre à ses pas de marquer leur empreinte dans l'épaisseur de sa couche.

La terrasse se dressait devant un paysage splendide, bosselé de creux et d'éminences, planté d'ajoncs et de gènes qui mouchetaient l'espace de grands damiers jaunes jusqu'aux confins de l'horizon.
Gagnée par la splendeur des choses, Gysie s'accouda languoureusement sur le mur qui servait de garde-fou.
L'ambiance féérique faisait rêver la jeune fille et, dans une douce évocation, elle imaginait le parc de Bagatelle où sa mère, le jour de ses illusoires fiançailles, avait mis sa main dans celle de Gys de Wriss...
Tout à l'heure, Alex Le Gurum allait venir...
Dans un même cadre splendide, Gysie, à son tour, n'accepterait-elle pas que l'ami fidèle mit à son doigt l'anneau symbolique qui les lierait pour toute la vie ?

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şik
Telefon 40235